



Profil migratoire
de la commune d'AÏN DRAHAM



Présentation de la commune

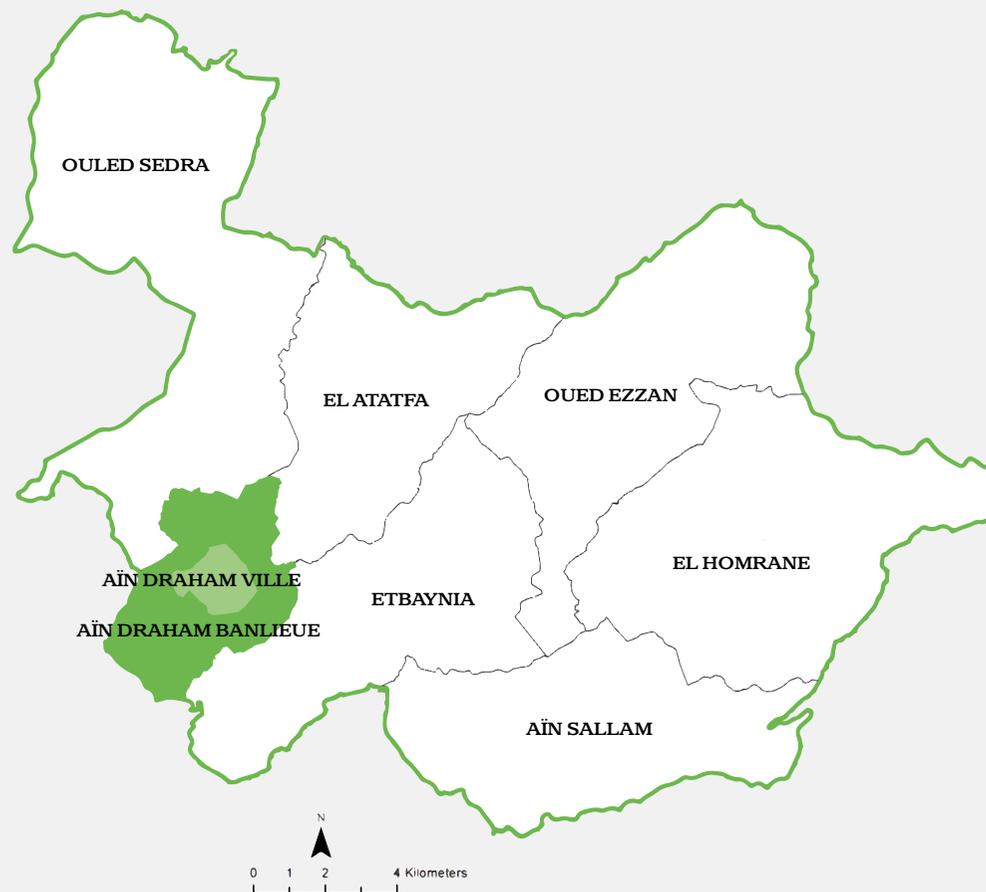
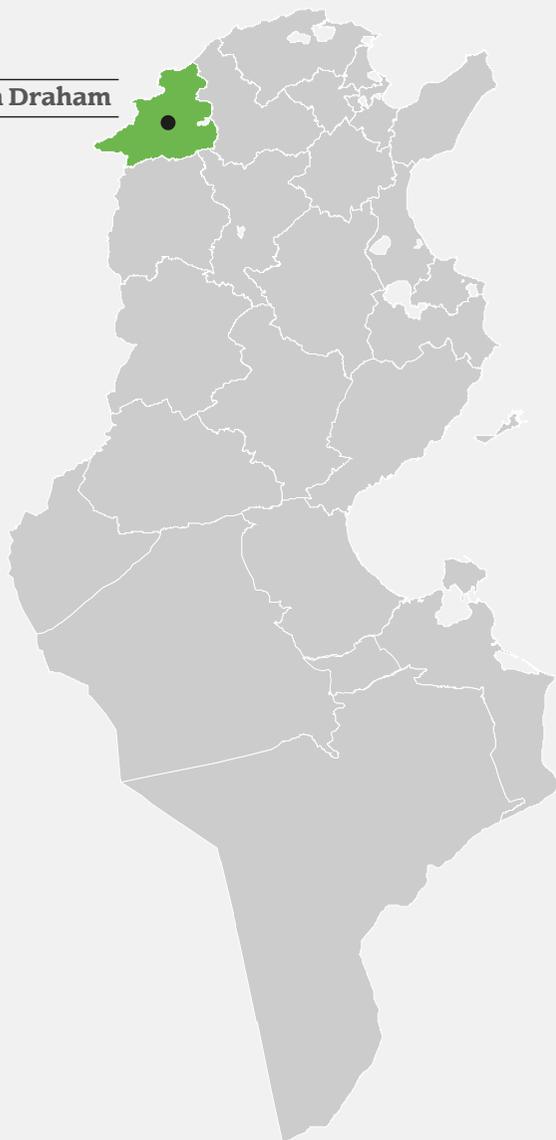


Présentation

de la commune

Situation géographique d'Aïn Draham

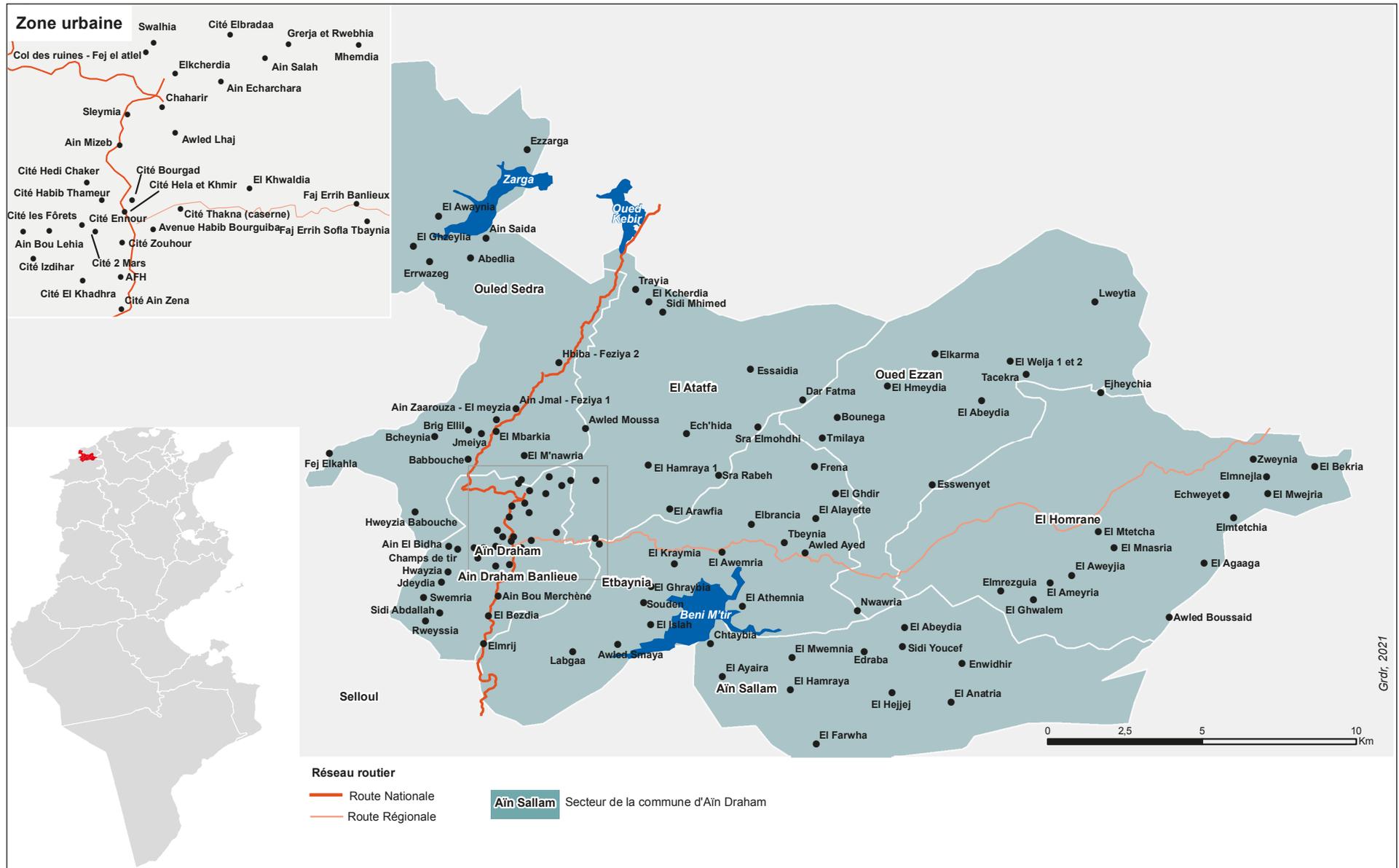
Aïn Draham



LA COMMUNE D'AÏN DRAHAM

- Créée en **1892**
- Population (2020) : **22 427 habitants**
(estimations MALE)
- Secteurs / Imadas : **8**
- Conseillers municipaux (Élus en mai 2018) : **18**
- Superficie de **319 km²**

Les principales localités de la Commune d'Aïn Draham



Sources : Limites administratives et réseau routier : CRDA, 2003 - Localités et année de fondation : Enquête Grdr, 2019 - NB : L'identification des localités a été réalisée en collaboration avec le omda de chaque secteur. Les données, désignations ou frontières utilisées dans cette carte ne sont pas garanties sans erreur et n'impliquent en aucun cas la responsabilité ni l'approbation du Grdr, de ses partenaires ou organisations associées, ni des bailleurs de fond mentionnés sur cette carte.

Introduction

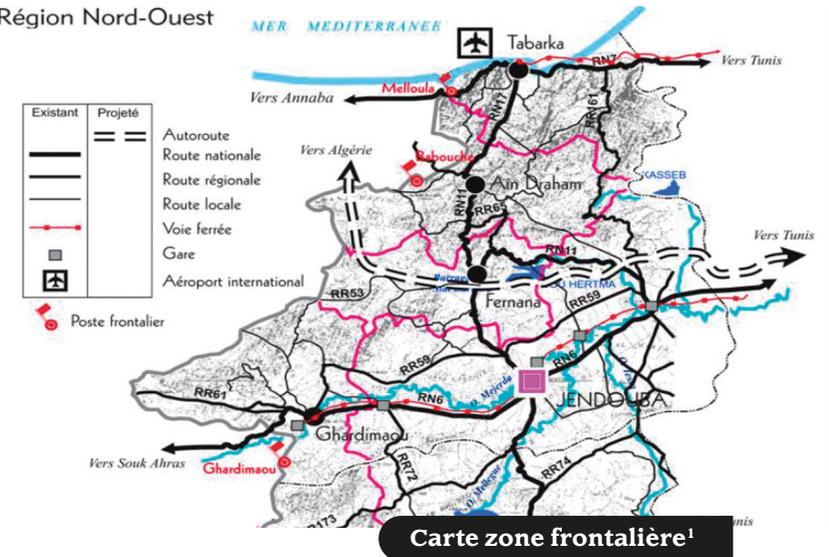
Une commune montagnaise, frontalière avec l'Algérie, aux nouvelles limites redéfinies en 2016

La commune d'Aïn Draham est située au nord-ouest de la Tunisie (gouvernorat de Jendouba). Le territoire communal est subdivisé en huit secteurs ou « Imadas » dont six (Ouled Sedra, El Atatfa, Etbaynia, Oued Ezzan, El Homrane et Aïn Sallam) sont situés en milieu rural et deux secteurs (Aïn Draham ville et Aïn Draham banlieue) sont situés en milieu urbain.

Le nom « Aïn Draham » veut dire « Source d'argent » en référence aux sources d'eau sulfureuses utilisées par les Romains dans l'Antiquité. La ville est implantée à 760 m d'altitude, nichée dans les montagnes de Kroumirie recouvertes d'une forêt importante. La forte pluviométrie de ces régions explique la présence de très belles forêts de chênes-lièges, chênes zéens et d'un sous-bois dense (arbousiers, myrtes, cistes). Aïn Draham est connue pour ses épisodes neigeux qui attirent les touristes l'hiver mais rendent également la vie dure aux habitants et les transports périlleux. Elle est caractérisée par l'architecture de ses maisons aux toits de tuiles rouges, atypiques en Tunisie, qui datent de l'époque coloniale. Aïn Draham fut un important lieu de villégiature durant la colonisation. Elle fut le premier camp militaire français sous la colonisation, en raison de sa position géographique en surplomb.

La commune d'Aïn Draham est localisée dans le gouvernorat de Jendouba limitrophe des trois gouvernorats qui constituent la région du Nord-Ouest tunisien : Béja, Siliana et le Kef. La particularité de cette région est d'être frontalière avec l'Algérie sur la côte, donc au niveau d'un important point de passage routier entre les deux pays puisque des chaînes de montagnes se dressent ensuite vers le Sud définissant la frontière tuniso-algérienne et la rendant plus difficile à franchir.

Région Nord-Ouest

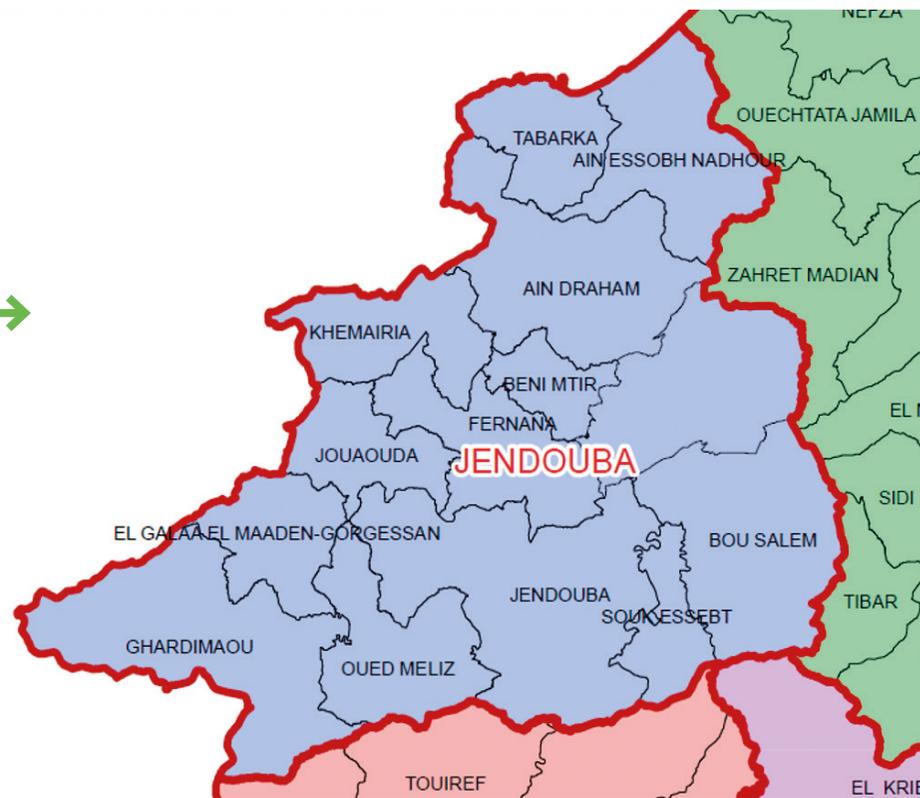


En 2016 et suite à l'inscription dans la Constitution tunisienne en 2014 d'une réforme de la décentralisation, un redécoupage territorial de la Tunisie en 350 municipalités (dont 86 nouvelles communes) réorganise les responsabilités administratives et les frontières des communes dans le pays. L'autorité communale qui auparavant couvrait essentiellement les parties « urbanisées » du territoire s'étend désormais aux zones rurales alentours auparavant directement administrés par les « omdas » ou « chefs de secteurs » représentants de la Délégation – plus petit échelon de l'autorité déconcentrée de l'Etat. Faisant suite à cette volonté de l'Etat Tunisien de décentraliser l'autorité en communalisant le territoire, des élections municipales sont organisées en 2018, date à laquelle sont élus les premiers conseils municipaux en charge d'administrer ces territoires.

Dans le cas de Aïn Draham, les nouvelles limites communales recouvrent désormais seulement une partie de ce qui était la Délégation de Aïn Draham. La Délégation de Aïn Draham comprend désormais deux communes dont une nouvelle, celle de Khemairia, créée sur la partie ouest du territoire.

1. Source : Les zones frontalières Territoires de fractures, territoires de rassemblement – Md Taieb HOUIDI (Alger, Nov. 2018)

2018 : Nouveau découpage communal De 9 Délégations... à 14 Communes !





Géographie

Glissements de terrain et vagues de grand froid : une ville soutenue par des opérations solidaires en Tunisie et à l'étranger

Les atouts du site d'Aïn Draham, au cœur des monts de Kroumirie, sont :

- des zones forestières et montagneuses qui s'étendent sur l'ensemble du territoire ;
- des ressources hydriques abondantes (une pluviométrie relativement importante, des sources naturelles d'eau chaude et froide et des retenues d'eau de barrage – celui de Zarga) ;
- une position frontalière avec l'Algérie.

La commune d'Aïn Draham a fait l'objet récemment d'un programme d'évaluation des risques et catastrophes naturelles piloté par le PNUD qui visait à promouvoir la Déclaration des Maires sur la réduction des risques de catastrophes dans les villes arabes. Aïn Draham particulièrement a été choisie en raison des **risques auxquels la ville est exposée en raison de sa situation géographique.**

De par sa situation géographique et climatique, la commune d'Aïn Draham est exposée à de nombreux risques naturels notamment :

- **Les fortes chutes de neige** accompagnées de glissements de terrains enregistrés au cours des années : 2002, 2005, 2012, 2014 et 2015.
- **Les incendies** de 2010 enregistrés dans la zone forestière qui longe le lycée d'Aïn Draham (forêt Diss et forêt Tebaynya) ;
- Pour l'année 2012, la direction régionale de l'Équipement et de l'Habitat de Jendouba a enregistré 34 logements endommagés dans le gouvernorat dont 21 causés par les **glissements de terrain** soit 62% se situant dans la délégation d'Aïn Draham.

En hiver, la ville est recouverte de neige et connaît parfois des **vagues de froid importantes**, rares en Tunisie, qui mettent en difficulté les habitants vivant dans les situations les plus précaires.

À la suite des **chutes de neige enregistrées au cours du mois de février 2012** dans la délégation d'Aïn Draham, le bilan établi par la commission d'identification des dégâts inventoriait **21 logements totalement ou partiellement détruits.**

De nombreuses initiatives solidaires s'organisent chaque année pour récolter des dons au profit de familles qui affrontent les vagues de froid. Le Ministère des domaines de l'Etat et des Affaires foncières a suivi lors de la vague de froid de l'hiver 2012 la distribution de couvertures, de produits alimentaires, d'équipements de chauffage au profit d'habitants vivant dans des logements précaires. Le Ministère des Affaires Sociales a débloqué une enveloppe spécifique d'aides pour le gouvernorat de Jendouba. Au-delà de ces aides de l'Etat, la société civile tunisienne à travers des associations ou des campagnes de levée de fonds en ligne se mobilise chaque année pour aider les habitants de la région lors des vagues de froid.

Un autre type d'acteur s'organise efficacement dans l'effort de solidarité pendant ces vagues de froid dans un **contexte de crise très mobilisateur : les associations de Tunisien.ne.s résidant à l'étranger.** La réaction des Tunisien.ne.s de l'étranger face aux crises en général (froid, inondations, Covid) est d'organiser des collectes de dons auprès de la diaspora via les réseaux sociaux, appuyés sur les réseaux d'interconnaissance informels.

Histoire

Aïn Draham, une ville en plein essor au XX^e siècle ; base militaire et station touristique²

Aïn Draham, ville d'origine coloniale, a été créée en 1892, date à laquelle elle compte environ 300 habitants dont 292 étrangers (Français, Italiens, Espagnols, Suisses, Maltais, Grecs). Elle fut implantée dans une zone forestière et montagneuse, à 760m d'altitude et regroupait lors de sa fondation 163 habitants. Son site particulier et sa proximité de la frontière algérienne ont fait de Aïn Draham un **site militaire stratégique** autour duquel s'est progressivement greffé la ville.

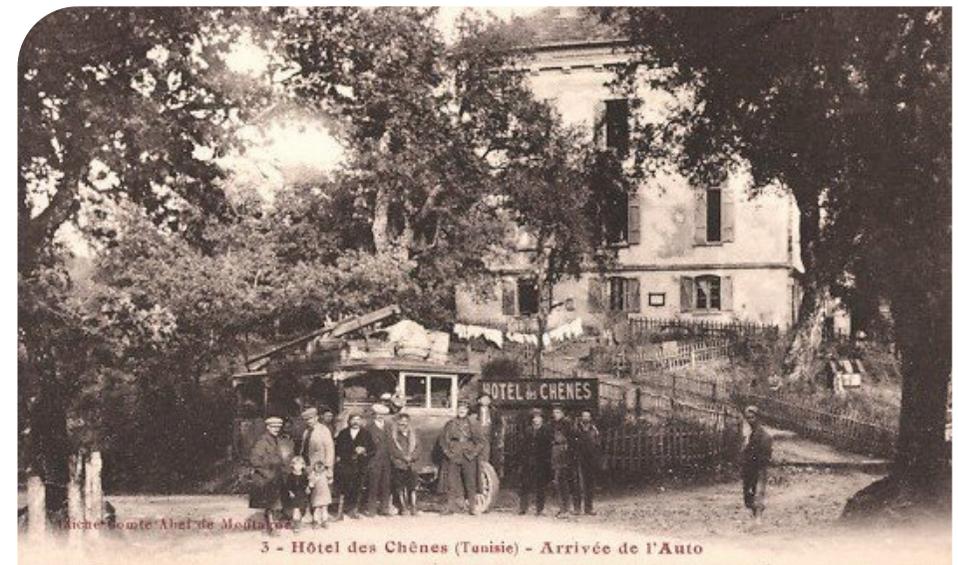
La ville d'Aïn Draham est bâtie dans une zone rurale où il n'existait aucun rassemblement urbain avant 1881, date du début de la colonisation française de la Tunisie. L'arrivée des troupes françaises venant mettre en place la colonisation en Tunisie dès 1881 se fait par la région du Nord-Ouest (Tabarka, Aïn Draham, Sidi Youssef) avant le débarquement de Bizerte quelques mois plus tard.

Les sources historiques insistent sur le fait que les habitants de la Kroumirie, territoire qui compte Gardimaou, Fernana, Aïn Draham et Tabarka, sont d'origine berbère puis arabe à partir du 6^e siècle. Aïn Draham était ainsi constituée de tribus qui vivaient dans des maisons en pierres et en plantes pour les rendre imperméables. Les douars (hameaux) historiques de la région sont Houayzeya, Souamreya, Rouayseya et Aouled Rith-Sloul.

Ce sont les militaires français qui bâtissent d'abord **un fort défensif sur le site d'Aïn Draham** afin de contrôler, depuis cette base militaire, les territoires alentours où vivaient les habitants de la Kroumirie. Située au centre du massif montagneux, Aïn Draham est l'une des premières municipalités

mises en place en Tunisie en 1892. Sous le protectorat, la ville se développe, d'une base militaire importante **elle diversifie ses fonctions et devient un lieu de formation et une station touristique** prisée par les Européens (ville au climat tempéré l'été, à l'air vivifiant, pensions de famille, thermalisme). De nombreux hôtels se construisent pour accueillir les touristes étrangers et tunisiens venant profiter de la montagne et de la forêt, dès les années 1930. Aïn Draham est connue dans toute la Tunisie pour son décor naturel rare, vert, et sa forêt qui offre de multiples possibilités d'activité (chasse, randonnées, sports dans la nature).

Aujourd'hui, bien que le nombre de touristes diminue d'année en année, la ville conserve son école hôtelière et se tourne vers une forme de tourisme respectueuse de l'environnement, en harmonie avec le patrimoine naturel rare en Tunisie, dont elle dispose.



2. Source ; M. Daboussi, professeur d'Histoire à Aïn Draham.

Une commune frontalière avec l'Algérie : l'importance de la route, point de passage pour les personnes et les marchandises

Aïn Draham se situe au cœur d'une des quatre principales zones de passage frontalières de la Tunisie – à savoir : pour la zone frontalière avec l'Algérie, la région de Jendouba, celle du Kef et celle de Kasserine, et pour la zone frontalière avec la Libye la région de Ben Guerdane. Le point frontalier le plus proche d'Aïn Draham est la localité de Babouche.

Située entre Tabarka au Nord sur la côte et Fernana et Jendouba au Sud, la ville d'Aïn Draham relie les deux axes parallèles de passage vers l'Algérie : celui passant par la côte en direction d'El Kala puis Annaba, et celui au sud en direction de Souk Ahras puis Constantine.

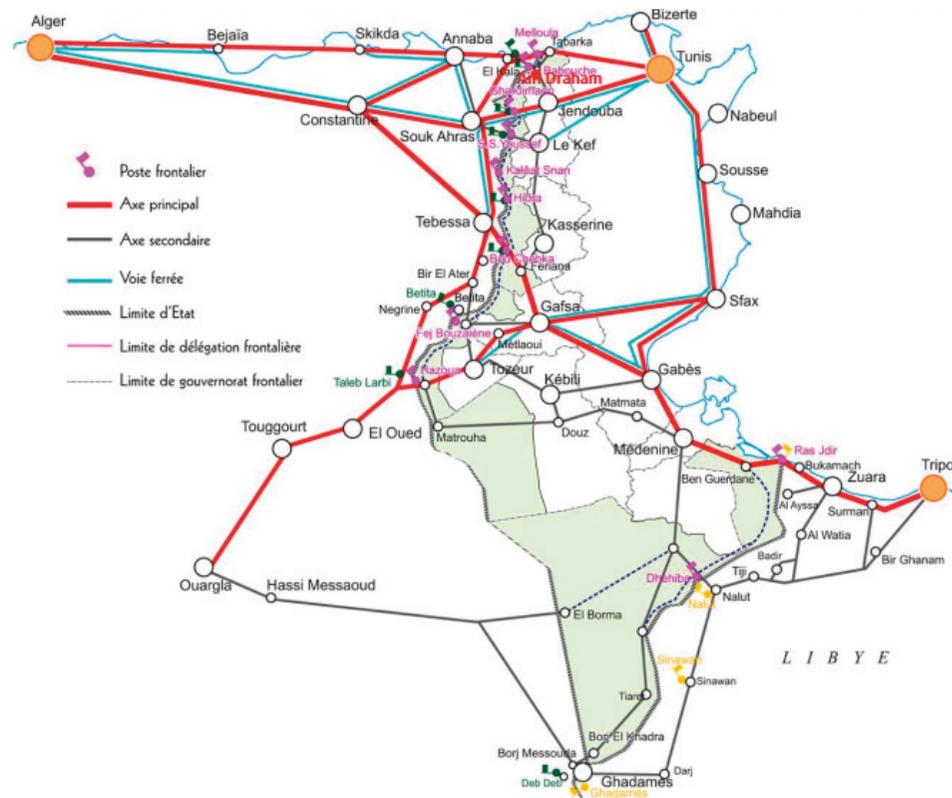
La ville d'Aïn Draham constitue un **nœud routier** vers des destinations différentes à savoir Tabarka, Fernana, Bouselem ou le chef-lieu de gouvernorat, Jendouba. Parmi les axes de liaisons internes au gouvernorat de Jendouba, celui reliant Tabarka à Fernana (la RN17 Nord-Sud) et qui passe par Aïn Draham engendre un trafic routier très important.

Cette proximité frontalière influe sur l'**économie informelle locale** ; les revenus générés par la contrebande incitent parfois les jeunes à adopter un mode de vie et de travail en marge des circuits réguliers. Le commerce de produits alimentaires et de vêtements est fréquent, ainsi que celui de produits plus contrôlés comme l'essence (très subventionnée en Algérie), l'électroménager et les pièces détachées des engins agricoles. Néanmoins ce type d'activité reste à la marge, lors de l'enquête réalisée par le chercheur post-doctoral Marouen Taleb auprès de 359 jeunes habitants de la commune d'Aïn Draham³, il est ressorti que 82% d'entre eux ne la considèrent pas comme une activité durable même s'ils reconnaissent son potentiel financier important.

De plus, la frontière représente un espace d'échanges ; Aïn Draham étant un lieu de villégiature connu pour la beauté de ses paysages, **les touristes algériens** privilégiaient de plus en plus la ville comme destination de vacances.

En 2016, la Tunisie crée l'**Office national des postes frontaliers terrestres** dans le but de moderniser les postes frontières et d'en faire des pôles économiques et de développement moteurs, en créant des zones de transit aux normes internationales et des espaces commerciaux réglementés et dynamiques.

Axes de communication transfrontaliers



3. Enquête « Jeunes et employabilité » menée par Marouen Taleb, chercheur à l'IRMC, en Juillet 2020 dans le cadre du projet « Gestion locale des migrations ».

Aïn Draham : la commune en chiffres (Chiffres : Juillet 2021)

| | | | | | |
|------------------------------------|--|---|---|---|---|
| Education, formation >>> |  3 lycées étatiques 1 lycée privé et 2 collèges |  1 garderie scolaire 4 jardins d'enfants |  19 écoles primaires |  1 école hôtelière | 1 centre de formation privé 1 centre de formation professionnelle en artisanat |
| Santé >>> |  6 médecins généralistes et 2 dentistes à l'hôpital local |  3 pharmacies et 1 parapharmacie |  8 dispensaires de santé |  3 médecins généralistes en libéral |  3 médecins dentistes en libéral |
| Services de bases >>> |  3 bureaux de poste fixes (Aïn Draham ville, Tbaynia, Babouche) |  2 bibliothèques fixes (Aïn Draham ville ; Tbaynia) + 1 mobile |  1 maison de jeunes Aïn Draham ville | 1 complexe sportif international d'Aïn Draham à El Mrij (Aïn Draham Banlieue) |  2 clubs ruraux de jeunes (Tbaynia, sidi M'hemed) |
| Transports >>> |  16 taxis |  8 louages Aïn Draham-Tabarkak |  12 louages Aïn Draham-Jendouba |  14 louages Aïn Draham-Tunis | |

Démographie

Un exode rural important, essentiellement en tant que migration interne à la Tunisie, et vers le centre urbain d'Aïn Draham malgré la persistance d'un habitat dispersé

À l'image de l'ensemble du Gouvernorat de Jendouba, la population de la délégation d'Aïn Draham est à dominante rurale. En 2009, pour une population totale de 38200 habitants, le milieu rural sur le territoire de la délégation concentre à lui seul 29500 habitants soit 77.23% de la population totale. La population urbaine ne dépasse pas 8700 habitants (INS, 2011).

Le taux de croissance de la population à Aïn Draham est moins élevé que la moyenne du gouvernorat. Il est négatif durant la décennie 1994-2004 et continue à baisser jusqu'à 2009. L'exode est la principale raison de cette diminution. La délégation d'Aïn Draham est classée deuxième sur les neuf délégations du gouvernorat en terme de départ de la population, ce qui atteste de son dépeuplement progressif. La migration est un phénomène relativement important dans le nord-ouest de la Tunisie et la migration interne est de loin plus importante que la migration internationale. **Les motifs de la migration interne sont relatifs à la recherche d'emploi, à l'accompagnement familial ou à la poursuite des études supérieures.**

Le faible taux d'urbanisation du territoire est l'une de ses caractéristiques, et amplifie le nombre des zones exposées aux risques des catastrophes (notamment dans les cités : Aïn Ezzana, El Fernana, Aïn Mizab, Ezzouaydia Aïn Boulehya, El Atatfa) et suppose par ailleurs des investissements supplémentaires en termes d'infrastructures, de stratégies de communication, de prévention, et d'intervention. Le mode de vie rural des habitants et leurs pratiques de l'espace habité (élevage domestique, déboisement des forêts, ouverture spontanée de cours de ruissellement des eaux usées, des rejets des ordures dans les ravins (chaâba), contribuent également à l'amplification des risques.

Selon le dernier RGPH (Recensement général de la population et de l'habitat) datant de 2014, donc réalisé à l'échelle de la délégation d'Aïn Draham, les limites communales actuelles n'ayant été définie que deux ans plus tard, la **tendance au niveau interne à la délégation est un exode de la population rurale vers le centre urbain d'Aïn Draham pour se rapprocher des services.**



Activités économiques

Les leviers de développement du territoire



La forêt : des ressources naturelles indispensables pour les Aïn Drahamois dont l'exploitation est encadrée

Aïn Draham est connue pour la richesse de ses ressources naturelles, dont en premier lieu la forêt qui recouvre une grande partie du territoire communal. L'altitude et la pluviométrie favorisent la présence d'arbres et arbustes de grande qualité, la forêt de **chênes-lièges** est la plus étendue, devant celle de **chênes zéens**, localisée dans les vallons humides, et celle de **chênes kermès**, occupant les vallons les plus secs et le sous-bois est composé entre autres par des **arbousier, myrte, ciste**.

Les habitants d'Aïn Draham exploitent également les ressources des sous-bois via la distillation et l'extraction des essences des **Plantes Aromatiques et Médicinales (PAM)**, la récolte de **pignons** et de **champignons, l'artisanat du liège et du bois**, la poterie et la vannerie constituent autant d'activités non agricoles concentrées toutes sur la valorisation des ressources de la forêt. Depuis 1966, la forêt est gérée par un code qui réglemente l'accès aux ressources naturelles et cadre la pratique humaine de l'espace forestier⁴.

La forêt est également exploitée pour la chasse, notamment du sanglier. Enfin, la production de miel est importante à Aïn Draham où se pratique une apiculture selon les méthodes tant traditionnelles que modernes. La production de miel est de 17 tonnes, soit 14.16% de la production régionale totale de miel (CRDA, 2011).

Exploitée par le service des eaux et forêts pour le bois de chauffage, le bois d'œuvre (chêne zéen) et surtout le liège, la forêt procure quelques salaires, par un système d'emplois saisonniers qui concernent les habitants de toutes les localités du territoire, et notamment les jeunes lors de la récolte du liège en été.



L'agriculture : céréaliculture, élevage et arboriculture fruitière

La culture (orge, sorgho) se localise sur les sols lourds et acides de terroirs de défrichement en extension. Il existe également des cultures d'oliviers sauvages et quelques arbres fruitiers (pommiers, figuiers, abricotiers) plantés près des hameaux. Les terres agricoles de la commune sont principalement composées de forêts, **l'activité d'agroforesterie, très encadrée, prédomine donc sur le territoire**. L'agroforesterie et l'élevage de petits ruminants sont répandus et porteurs pour l'avenir car corrélés à la hausse de la consommation des populations urbaines de plus en plus nombreuses. Des projets d'exploitation des ressources forestières voient le jour, en plantes aromatiques et médicinales, en exploitation des fruits des bois, des ressources du sous-bois, en plantations d'arbres fruitiers, mais peinent souvent à se développer contraints par un très fort contrôle par l'Etat de l'exploitation des ressources forestières est en place pour protéger au maximum les forêts (Délégation générale des forêts). Il s'agit donc pour les exploitants d'adapter leur activité à une réglementation très stricte.

L'élevage s'appuie également sur cet écosystème, **l'élevage des bovins et des chèvres** repose sur une transhumance qui conduit les troupeaux de la forêt (d'octobre à mars) aux plaines du pourtour (d'avril à septembre).

L'arboriculture se développe sur le territoire depuis les années 1980 et représente un pôle d'attractivité pour des travailleurs saisonniers qui trouvent dans ce domaine une source de revenus.

Les femmes sont généralement plus actives que les hommes dans le domaine agricole qui reste dans la région une activité à petite échelle. Bien qu'elles ne soient pas qualifiées de porteuses de l'activité au sein du foyer (même si leur mari a migré ou est décédé), elles sont plus nombreuses que les hommes à travailler dans le secteur agricole qui leur fournit un revenu en plus d'autres activités (artisanat, élevage). Les hommes sont généralement de plus en plus enclins à migrer ou à proposer leur force de travail dans le domaine du bâtiment.



Le tourisme : un levier de développement pour le territoire, pionnier dans l'écotourisme

Forte de son histoire ancienne de station touristique renommée pour son climat vivifiant, son style architectural unique en Tunisie, les diverses activités praticables en forêt à la découverte de la nature, Aïn Draham se réoriente aujourd'hui vers un tourisme durable, écologique mettant en valeur ses ressources naturelles. Que ce soit au **col des Vents**, au **barrage de Beni Mtir** avec son lac de 350 ha, son centre de balnéothérapie, ses produits cultivés en forêt (miel, plantes aromatiques, fruits) ou transformé via l'artisanat du bois, la ville a de multiples richesses à faire découvrir aux touristes en été, comme en hiver où le paysage montagneux recouvert de neige attire les Tunisiens.

Les touristes y passent la journée, et plusieurs projets de **maisons d'hôtes ou de complexes hôteliers en pleine nature** voient le jour pour offrir aux visiteurs l'occasion de découvrir plus longtemps le territoire. L'éco-hôtel Résidence Discovery, projet « migration et développement » initié par un migrant de retour, en est l'exemple : ce complexe écotouristique propose un lieu d'hébergement insolite, une cabane construite dans les arbres, avec une équipe qui l'équipe organise des activités de découverte de circuits écotouristiques sur les points principaux d'attraction de la région (lacs, barrages, chutes d'eaux, cols...).

Ce document s'inscrit dans le profil migratoire de la commune d'Aïn Draham, composé de 6 livrets complémentaires :

- ▶ 1 Une présentation de la commune
- 2 Une analyse des flux migratoires : le monde dans Aïn Draham, Aïn Draham dans le monde
- 3 Une analyse des acteurs «migration et développement» de la commune
- 4 Une analyse et présentation des initiatives « migration et développement» de la commune
- 5 Un mini-atlas de cartes
- 6 Les annexes

Ces documents utilisables de manière indépendante, donnent une présentation synthétique des enjeux migratoires liés au développement sur le territoire communal. Ils ont été réalisés dans le cadre du projet «Gestion locale des migrations - ProGres Migration», lancé en 2018 et porté en consortium par l'AFD, Mercy Corps et le Grdr et financé par l'Union Européenne



GESTION LOCALE
DES MIGRATIONS



9 791095 026105